

Saint Pierre de Tarentaise (12.09.25)

Is 61,1-3 ; Ps.62 ; 2Cor 5,14-17 ; Mc 13,33-37.

Avoir un saint comme fondateur et célébrer sa fête autour de ses reliques est une grande grâce. C'est aussi pour nous une exigence de fidélité et une invitation constante à la sainteté que Dieu veut pour chacun de nous. En ce lieu bénit, Pierre a vécu sa vocation monastique. Il a recherché et goûté l'union à Dieu si admirablement décrite dans les textes cisterciens de son époque. Saisi par l'amour du Christ, Pierre fut homme de prière ; parfois, durant la nuit il priait sur le crêt saint Pierre et il revoyait ses frères endormis à la lumière de cet amour du Christ qui l'habitait. Ce même regard, Pierre le posait sur les voyageurs qui s'arrêtaient à Tamié comme sur ceux qu'il rencontrait en voyage, partageant avec eux son maigre repas.

Au Chapitre général de 1141 saint Bernard le convainquit, dit-on, d'accepter la charge d'archevêque de Tarentaise et de quitter son cher Tamié qu'il avait fondé huit ans plus tôt. Les pauvres ont vite reconnu en leur pasteur l'amour du Christ pour eux. C'est ainsi qu'il sut pourvoir à leur détresse lorsque, ayant épuisé les réserves de grain, ils attendaient la prochaine récolte pour manger à leur faim. Par la rue du pain de mai, la ville de Moûtiers conserve le souvenir de sa générosité inventive !

Aujourd'hui au Chapitre général réuni à Assise, nos abbés et abbesse souhaitent susciter un renouveau de notre charisme cistercien. Ils orientent notre regard vers les changements que traverse notre époque pour y semer des gestes d'espérance. Nous sommes invités à guérir, par notre écoute, les coeurs blessés et brisés, en annonçant à ceux qui sont captifs que le Christ les a libérés de leurs chaînes. Notre mission dans l'Eglise est d'être porteur à tous d'un message de libération et de joie. « Ils étaient en deuil, je les parfumerai avec l'huile de joie ; ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête » nous disait Isaïe.

Demeurer éveillés, comme l'évangile nous le demande, c'est être attentifs à l'attente des jeunes qui ont soif d'aimer et d'être aimés et de leur présenter le vrai visage de Dieu seul capable de combler leur attente. Nous devons être, pour cela, des témoins crédibles de cet amour.

Sortir du sommeil, c'est ne plus vivre dans une insouciance égoïste et centrés sur nous-mêmes mais savoir ouvrir son esprit et son cœur vers un avenir prometteur de joie, de paix et de bonheur. Nous venons d'entendre saint Paul nous dire : « Un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ et il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation ».

Un tel regard d'espérance ne peut surgir que dans la prière. La parole de Dieu écoutée, lue et méditée doit nous guider pour qu'advienne sur notre terre le Royaume de Dieu. A l'exemple de saint Pierre de Tarentaise, c'est avant tout par notre charité que peut se manifester cette venue du Royaume, dans ces humbles gestes de communion fraternelle et d'accueil mutuel signalés par saint Benoît au c.72 de la Règle.

Ainsi, par notre foi partagée et notre accueil empreint d'humanité nous deviendrons des témoins crédibles d'espérance qui ne regardent plus les autres et le monde à la manière humaine mais à travers le regard de Dieu, un regard de tendresse et de miséricorde, plein de patience, porteur de pardon et de joie.

Que Pierre de Tarentaise prie pour nous et nous entraîne sur ces chemins d'espérance !